



## *L'âme commune*

*Lettre d'information de l'Institut Marc Sangnier  
Nouvelle série n° 13 – octobre 2013*

### *Editorial*

#### **TEMOIGNAGES DE RESISTANCE**

Après un an de silence, voici que reparait un nouveau numéro de *l'âme commune*. Il traite de résistance. La résistance non pas comme une position de principe qui consisterait à s'arc-bouter contre, mais plutôt comme le refus de tout ce qui nie la dimension de l'au-delà et écrase toute aspiration à un idéal.

Le professeur *Georges David*, jeune médecin, a accompagné Marc Sangnier. Marqué par cette rencontre dont il témoigne ici, il fera par la suite de sa vie professionnelle un combat pour la gratuité du don qui a marqué durablement l'histoire de la médecine.

*Jean Sangnier*, en 1983 dans le premier numéro du magazine *Résistance*, rappelle en quoi les mouvements issus du *Sillon* ont nourri des engagements qui, aux moments sombres de notre histoire, n'ont cédé ni à la peur ni à la compromission.

Les rendez-vous d'automne proposés par l'Institut Marc Sangnier évoquent la mémoire de ceux qui, sous des formes bien différentes, ont porté très haut et très concrètement leur attachement à une cause qui les dépassait : *Carles Riba*, poète de la résistance catalane, l'abbé *Franz Stock*, *Francisque Gay*. Ces témoins, loin de nous tourner vers le passé, nous incitent à ne jamais nous accommoder de ce qui viendrait assombrir un horizon de fraternité et de démocratie.

*Anicette Sangnier*

#### **Horaires de l'Institut Marc Sangnier**

L'institut est ouvert sur rendez-vous

Contact : [info@marc-sangnier.com](mailto:info@marc-sangnier.com)

Tel : 01 45 48 77 70

#### **Devenez adhérent de l'Institut Marc Sangnier**

Cotisation annuelle : 30 € étudiant : 15 € **Pensez à votre cotisation 2013 !**

**« SEULS LES HEROS NE SONT PAS DUPES »**

***Jean Sangnier, en 1983, confiait un article pour le 1<sup>er</sup> exemplaire de « Résistance », bulletin du mouvement homonyme fondé dans la clandestinité en août 1942.***

André Lafargue a eu l'heureuse idée de me communiquer le dernier numéro de résistance.

C'est avec infiniment d'émotion que j'ai retrouvé cette publication volontairement modeste pour sa présentation, mais rappelant ainsi les numéros clandestins de l'époque héroïque et portant fièrement son titre glorieux.

Ce n'est pas à moi qu'il appartient de retracer l'histoire du mouvement « Résistance », sinon pour évoquer la mémoire de tous les amis que j'y ai connus. « Résistance » a été sans doute un des mouvements où se sont retrouvés en plus grand nombre des militants, parmi les plus ardents, des mouvements créés et animés par mon père, Marc Sangnier : « le Sillon » pour les anciens, « la Démocratie », « la Jeune République », « Bierville » et le « Foyer de la Paix ».

Il eût été étonnant que l'imprimerie de la Démocratie, boulevard Raspail, n'ait pas eu à se mettre au service de « Résistance ». C'est imprimerie était, par l'intermédiaire du Groupe de la rue de Lille, où se sont retrouvés aussi, autour d'Emilien Amaury, de nombreux disciples de Marc Sangnier, à la disposition de tous les mouvements clandestins pour leurs éditions, tracts ou périodiques. Si mes souvenirs sont exacts un numéro de « Résistance » fut entièrement composé dans ses ateliers à un moment particulièrement difficile. On sait qu'à la suite d'une descente de la Gestapo tout le personnel de l'imprimerie fut arrêté. Le directeur et les deux chefs d'atelier furent déportés et ne revinrent pas des camps de la mort.

Ce que je veux rappeler ici, c'est qu'il existe dans les sous-sols de ce lieu chargé de souvenir, une crypte où sont gravés les noms des anciens militants des mouvements que j'évoquais plus haut, morts victimes des guerres.

La crypte fut creusée au lendemain de la première guerre mondiale si bien que le souvenir des morts de 1914 rejoint celui de ceux de la Résistance.

Une pensée nous hante chaque fois que nous nous y réunissons : le combat contre la violence et la haine, la lutte pour la liberté et la dignité de l'homme sont donc sans cesse à recommencer. Il n'est pas de repos pour la résistance comme il n'est pas de fin aux tyrannies et aux crimes contre l'humanité.

Ainsi, la permanence de votre mouvement, Anciens de « Résistance », n'est-elle pas seulement le culte du souvenir des heures héroïques. Le dicton qui veut que « on ne peut pas être et avoir été » ne s'applique pas à ceux qui ont, un jour, choisi votre combat. On devrait alors dire à propos d'eux qu'on ne peut pas « avoir été » sans « être toujours ».

Et c'est à vous que je pense en relisant, sur une des plaques de marbre dans la crypte dont je viens de parler, la pensée d'un de ces morts de 14/18 qui s'applique aussi bien aux martyrs de la Libération : « Seuls les héros ne sont pas dupes »

***Jean Sangnier***

## **UN TEMOIGNAGE**

### **« Il y a toujours des îlots de générosité »**

**Monsieur Georges David, médecin de Marc Sangnier**

**Georges David, membre de l'Académie de médecine, est professeur émérite de biologie de la reproduction à l'université Paris XI et directeur du laboratoire d'histo-embryologie et de cytogénétique du centre hospitalier de Bicêtre. En 1973, il crée la première banque de sperme en France sous le nom de CECOS (centre d'étude et de conservation du sperme humain). En 1981, il fonde la fédération française des CECOS, dont il devient le président.**

**IMS - Pourriez-vous rappeler les circonstances dans lesquelles vous avez rencontré Marc Sangnier ?**

J'étais externe dans les hôpitaux de Paris, dans le service, à Laennec, dont le docteur de Véricourt était l'assistant. Un jour, ce dernier me demanda de m'occuper du patient Marc Sangnier. C'est ainsi que je suis entré dans le cercle Marc Sangnier. Après des visites ponctuelles, j'ai accompagné Marc Sangnier dans ses déplacements. Je vivais pendant 24h ou 48h sa propre vie et c'est là que j'ai découvert un autre homme, généreux et ouvert, avec une force de conviction dans ses discours absolument extraordinaire. Il soulevait un enthousiasme que l'on partageait, que je partageais avec lui. C'est cela mon souvenir. Cet homme était la générosité même.

J'ai été amené dans la suite de mon parcours médical à m'orienter vers le domaine du sang, des gamètes et des problèmes d'infertilité et dans les deux cas, j'ai été confronté à d'autres formes d'appel à la générosité : c'est tout d'abord, dans la transfusion, l'appel au don du sang, non pas rétribué comme c'était la règle dans le temps, mais un don du sang parfaitement bénévole, puis rendu anonyme. J'étais confronté à cette nécessaire générosité humaine qui constitue un lien. Puis, après avoir fonctionné dans le domaine de la transfusion sanguine, je me suis occupé de la stérilité. On connaissait le contournement par l'utilisation de sperme de donneurs : terme ambigu car c'était à l'époque dans la pleine clandestinité, là aussi c'était le règne du système marchand, c'était payé. Imbibé de l'apport qu'avait constitué dans le système de la transfusion, le don bénévole, gratuit, anonyme, je me suis dit que l'on pouvait peut-être corriger les condamnations sociales, religieuses, très dures, du recours à l'insémination avec donneur, si comme pour le sang, on moralisait le don, de deux manières : il fallait que le don de sperme ne soit pas conçu comme un don d'enfant, il fallait qu'il soit anonyme, désintéressé également et c'est le projet que j'ai concrétisé en créant ce qui s'est appelé le CECOS : centre d'étude et de conservation des œufs et du sperme humain.

**IMS - Quels sont les souvenirs les plus marquants de votre cheminement auprès de lui ?**

Le souvenir le plus marquant, c'est Marc Sangnier répondant à l'invitation et appelé à intervenir dans une conférence. La conférence pour lui était quelque chose qui exprimait sa passion. Il avait un texte, mais c'était quelques notes. Il s'en dégageait complètement et l'impression que j'avais était qu'il prenait à bras le corps son auditoire. Il savait avoir des moments d'une émotion extraordinaire. Je me souviens qu'il y avait des visages féminins qui ne pouvaient retenir quelques larmes. C'était surprenant. D'autant plus surprenant que je l'avais aidé à monter à la tribune et je savais bien qu'il était extrêmement fragile et tout à coup il y avait un vrai dédoublement. J'étais inquiet par une possible défaillance car son effort physique était complètement inadapté à l'état de son cœur. Mais je n'avais jamais assisté à un exposé aussi enflammé. Autre inquiétude : quand il conduisait en voiture !

***IMS - Les temps ont changé, pensez-vous qu'une part de son message peut avoir une place aujourd'hui ?***

Marc Sangnier c'était si on veut le résumer un « anti- marché », or le marché a submergé toute notre vie et s'est imposé et lui croyait que l'on pouvait encore éviter cela et que l'on pouvait rester dans un rapport de don. Et mon expérience m'a prouvé un petit peu cela : d'accord le marché a gagné partout mais quand on a la volonté véritablement de reposer des problèmes on peut trouver des occasions de contourner le marché et donc de retrouver ce qui était des qualités des sociétés primitives qui avaient une solidarité sociale et des rapports fondés souvent sur le don. Cette générosité était le fondement des sociétés primitives. Il y a toujours des îlots de générosité et j'ai eu la chance de passer d'un îlot qu'était Marc Sangnier à un autre îlot dans ma vie qui était le don d'organes, le don de produit humain échappant en France (ce n'est pas le cas partout) au marché.

*Interview réalisé par Anne-Valérie Etendard, automne 2012*

\* \* \* \* \*  
\* \* \*

**UNE ASSOCIATION DANS LE SILLAGE DE LA JEUNE REPUBLIQUE**

En commémorant le centenaire de la JEUNE-REPUBLIQUE créée le 1er Juillet 1912 par Marc Sangnier, d'anciens militants et amis n'oublient pas les paroles prononcées au soir de sa vie, en Avril 1950 qui demeurent un testament : « *Le Sillon n'a pas achevé son œuvre* ».

La J.-R. dont la filiation est directe avec le Sillon a incarné au cours de son existence un attachement permanent à l'esprit qui l'a fait naître : primauté des valeurs morales et spirituelles, respect de la dignité de la personne humaine, formation de l'esprit démocratique, lutte contre toute oppression et pour la justice, volonté de défendre les droits de tout homme et de toute femme, action pour la paix entre les peuples. A notre époque, la J.-R. a exprimé dans le « *Manifeste de Bierville* », les propositions pour un socialisme de la personne qui s'enracinent dans la pensée de Marc Sangnier et du personnalisme d'Emmanuel Mounier.

Quelle qu'ait été sa destinée au cours de ces dernières décennies, ses faibles effectifs, sa voix à peine audible et sa mise en sommeil à la fin du siècle dernier, l'idéal de la Jeune-République demeure intact et l'espoir que conservent ses amis est contenu dans le propos prophétique de Philippe Serre, député J.R. de Briey, sous-secrétaire d'état en 1937, que nous faisons nôtre :

« *La Jeune-République comme le Phénix renaîtra de ses cendres* ».

Quelques amis réunis cet été ont émis l'idée de pérenniser le souvenir de ce parti au sein d'une association en créant : « **LES AMIS DE LA JEUNE-REPUBLIQUE** » avec l'appui de l'Institut Marc Sangnier.

*Jean Chappet le 18.09.2012*

Pour tout renseignement, la correspondance est à adresser à :  
**M. Jean Chappet, 21 rue Alfred Thillard, 76620 Le Havre**

## Agenda automne 2013

### LES RENCONTRES DE L'IMS

**Vendredi 11 octobre à partir de 18h30** : Une soirée aura lieu le vendredi 11 octobre, à 18h30, nous y accueillons nos amis Catalans pour une soirée consacrée à:

#### L'ESPRIT DE BIERVILLE

*Carles Riba et Marc Sangnier, passeurs de paix et de liberté*

➤ *Cette soirée a lieu à l'Institut Marc Sangnier*

\* \* \* \*

### AUTOUR DE MARC SANGNIER

**Le 5 novembre 2013**, l'institut s'associe à l'après-midi **Francisque Gay** à la mairie du VI<sup>e</sup> à Paris, 78 rue Bonaparte, de 14h30 à 18h30 :

#### COLLOQUE FRANCISQUE GAY

*50 ans après la disparition de Francisque Gay où en est la démocratie d'inspiration chrétienne ?*

### A lire

*Prier 15 jours avec l'abbé Franz Stock, J-P Guérend, éd. Nouvelle Cité, mars 2013*

Franz Stock (1904-1948), prêtre allemand, aumônier des prisons à Paris pendant la deuxième guerre mondiale, rend visite aux résistants arrêtés qu'ils soient chrétiens, juifs, incroyants, communistes... Il leur apporte son aide et accompagne les condamnés au Mont-Valérien, jusqu'au poteau d'exécution. Rejetant le nazisme, il montre en acte ce qu'est l'amour des ennemis. Après la guerre, il dirige, à Chartres, le « **séminaire des barbelés** » où seront formés 600 prêtres allemands.

Mort à 43 ans, de maladie et d'épuisement, il nous trace un chemin de paix et de réconciliation.

Artisan reconnu de la réconciliation franco-allemande, il témoigne de la fraternité universelle. Sa vie est un témoignage de dépassement des antagonismes et des conflits sanglants auxquels nous sommes affrontés, pour rendre le monde plus humain.

*Jean-Pierre Guérend, membre de l'institut Marc Sangnier, est un des responsables de l'association des amis de Franz Stock. Son épouse, allemande, et lui-même sont engagés à Pax Christi, mouvement catholique international fondé dès 1945 dans le but notamment de réconcilier la France avec l'Allemagne, mouvement pour la paix, aujourd'hui présent dans plus de 50 pays sur les cinq continents.*

## Disparition

**Jean-Pierre Prévost** nous a quittés brutalement le 25 février 2013.

Président de l'Amicale du MRP, depuis le 14 janvier 2010, il était un travailleur infatigable, un esprit ouvert, faisant toujours preuve dans ses contacts d'une extrême gentillesse et d'une grande courtoisie. Ainsi que Jacques Mallet le soulignait: J-P Prévost était la mémoire vivante de l'époque du MRP qu'il avait bien connue et qu'il contribuait à faire connaître.

Le 21 juin 2012, dans le cadre des rencontres de l'Amicale du MRP et en lien avec l'Institut Marc Sangnier, il avait prononcé une conférence, passionnante et remarquablement documentée, sur *Marc Sangnier et le MRP*.

Vous pouvez en commander la transcription auprès de l'Amicale du MRP, 133 bis rue de l'Université, 75007 Paris ou en envoyant un e-mail : [amicalemrp@laposte.net](mailto:amicalemrp@laposte.net)

## Actualités de l'IMS

### *L'IMS passe au numérique*

- **L'âme commune** paraîtra dorénavant **en version numérique**. La diffusion en est ainsi plus simple, le coût d'envoi moins onéreux et la réalisation plus aisée.
  - Ce numéro d'octobre sera une dernière fois envoyé sous forme papier aux membres dont nous n'avons pas encore l'adresse e-mail. Certains des membres recevront donc *l'âme commune* par voie postale, nous demandons à ceux des membres qui ont une adresse électronique de le faire savoir en envoyant un message à l'institut Marc Sangnier : [info@marc-sangnier.com](mailto:info@marc-sangnier.com).
  - Ceux qui n'ont aucun accès à internet et qui désirent continuer à recevoir le bulletin *l'âme commune* le feront savoir par un courrier adressé à l'Institut Marc Sangnier.

*Nous vous remercions de l'attention particulière que vous porterez à cette demande.*
- **La numérisation de la revue *Le Sillon*** (1894-1910), projet initié par Vincent Rogard, avec la Bibliothèque nationale de France, est bien engagé et devrait aboutir prochainement. Ce sera un formidable outil de travail.
- Le site Marc Sangnier - [www.marc-sangnier.com](http://www.marc-sangnier.com) - change de présentation.

**Pour être informés des activités en cours**, pensez à le consulter régulièrement et à le faire connaître autour de vous. Vous pouvez aussi contribuer à en enrichir les contenus.

  - La rubrique *Institut Marc Sangnier* présente les activités de l'IMS
  - Dans la rubrique *Autour de Marc Sangnier* vous trouverez publications et événements récents en lien avec Marc Sangnier.
  - La rubrique *Actualités* du site vous informe des événements à venir, à l'Institut Marc Sangnier.
  - Les *liens* vous dirigent vers divers sites partenaires à découvrir.
  - La rubrique *Ouvrages* s'enrichira régulièrement de nouvelles publications. N'hésitez pas à y contribuer au gré de vos découvertes.